

HORS DES SENTIERS BATTUS

Chopin perché dans les airs est incliné sur le clavier d'un piano bleu ciel, sa position précaire opérant une métaphore soulignant les relations fragiles qui existent entre les gens. Cette scène tirée des *Plaques tectoniques* de Robert Lepage, oeuvre réalisée sous les auspices de la Communauté économique européenne, aborde le thème de l'attraction qu'exercent l'un envers l'autre l'Ancien et le Nouveau-monde. Son iconographie sur le plan visuel est pour le moins frappante et est tout à la fois à l'image de ce jeune et audacieux comédien-auteur de théâtre québécois, dont l'oeuvre continue de lui valoir la célébrité sur le plan international comme un des chefs de file de l'innovation dans le théâtre contemporain.

Commettant tour à tour des pièces comme *La trilogie des dragons* (1985), *Vinci* (1986), et *Les plaques tectoniques* (1988), Lepage a fait la preuve de sa capacité d'allier avec virtuosité les effets visuels et la technologie, ressources appliquées à des thèmes contemporains exploités de façon originale et vibrante. Une piscine au volume modeste, un arbre abattu, un grand piano bleu flottant dans les airs, tous ces effets contribuent à créer une forme théâtrale dont la formule ne peut être mise en boîte ou étiquetée, un théâtre qui se meut sans cesse, comme les plaques tectoniques, et se renouvelle sans fin.

Lepage a été attiré au théâtre parce qu'il s'agit d'un art collectif ou d'un art « de la communion », ainsi qu'il se plaît à dire. Il obtient un grand succès de projets de création faisant appel à de nombreuses

collaborations et exerce son génie dans toutes les facettes du théâtre, du jeu des comédiens à l'écriture théâtrale, à la mise en scène et jusqu'à la conception des décors et de l'éclairage.

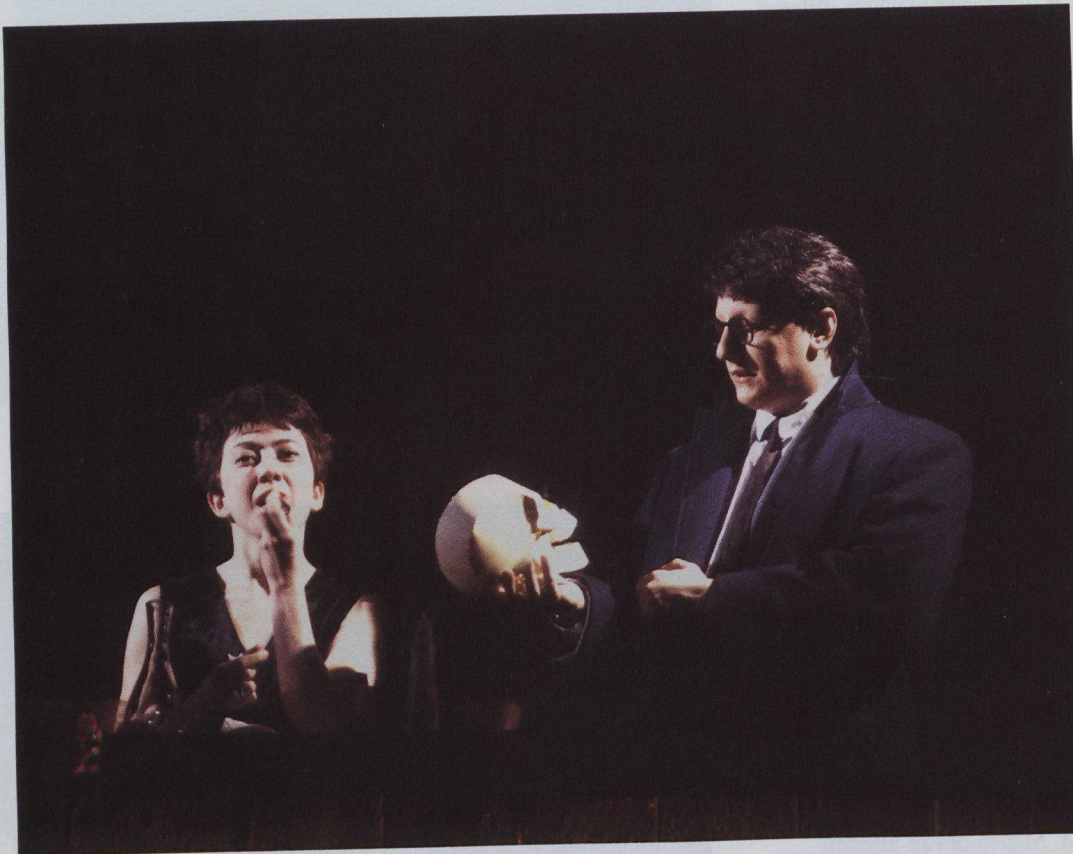
Tout en épousant les méthodes et valeurs esthétiques du théâtre contemporain québécois, Lepage, qui se décrit comme « un artiste francophone ouvert à d'autres influences », emploie dans ses pièces des langues variées, qu'il utilise comme moyen de faire tomber les barrières dressées entre l'art et le public. Son spectacle solo *Vinci* est joué en français, en anglais et en italien. *La trilogie des dragons* fait appel au français, à l'anglais et au chinois. Et *Les plaques tectoniques* ajoutent l'espagnol à ce cocktail des langues.

Robert Lepage mise davantage dans son oeuvre sur le langage imagé que sur la langue proprement dite. Cependant que son talent est unique, sa technique de l'art dramatique est davantage le reflet du milieu du théâtre d'avant-garde dans lequel il a évolué.

Après des études en art dramatique à Québec et à Paris, Lepage entreprend sa carrière comme comédien sur les planches des cafés-théâtres de Québec, qui bourdonnent d'activité. Il met sur pied, en 1980 avec Jacques Lessard, un groupe de théâtre expérimental, le *Théâtre Repère*. La

Robert Lepage dans *Polygraphe*.

compagnie s'appuie sur un processus créatif connu sous le nom des *cycles Repères*. Une des données fondamentales de la méthode Repère, que Lepage utilise dans toutes ses pièces, est le principe d'échafauder une pièce autour d'une « ressource », un objet concret ou une image évoquant le sujet traité dans la pièce, plutôt que sur un thème particulier. La méthode Repère est tout désignée pour le théâtre collectif et donne un sens à la préoccupation de Lepage à l'égard de la conception des décors, qui prend un



Théâtre Repère